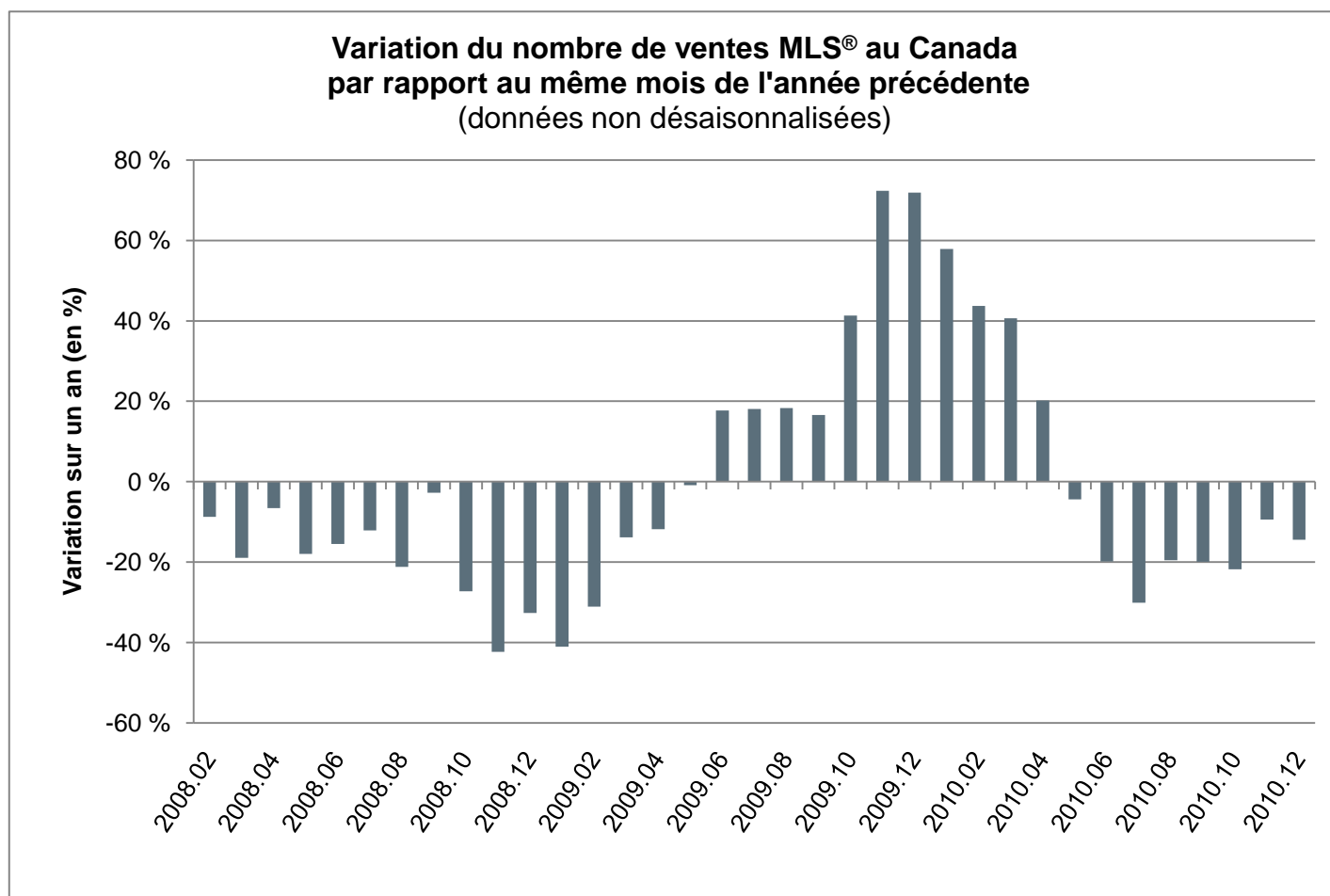


## Le marché de la revente canadien continue de ralentir en décembre

N. B. : Les données présentées ci-dessous sont des données non désaisonnalisées afin qu'elles soient comparables avec celles publiées par la FCIQ. L'Association canadienne de l'immeuble (ACI) publie plutôt dans son communiqué mensuel des données désaisonnalisées, d'où certaines différences entre ce texte et la publication de l'ACI.

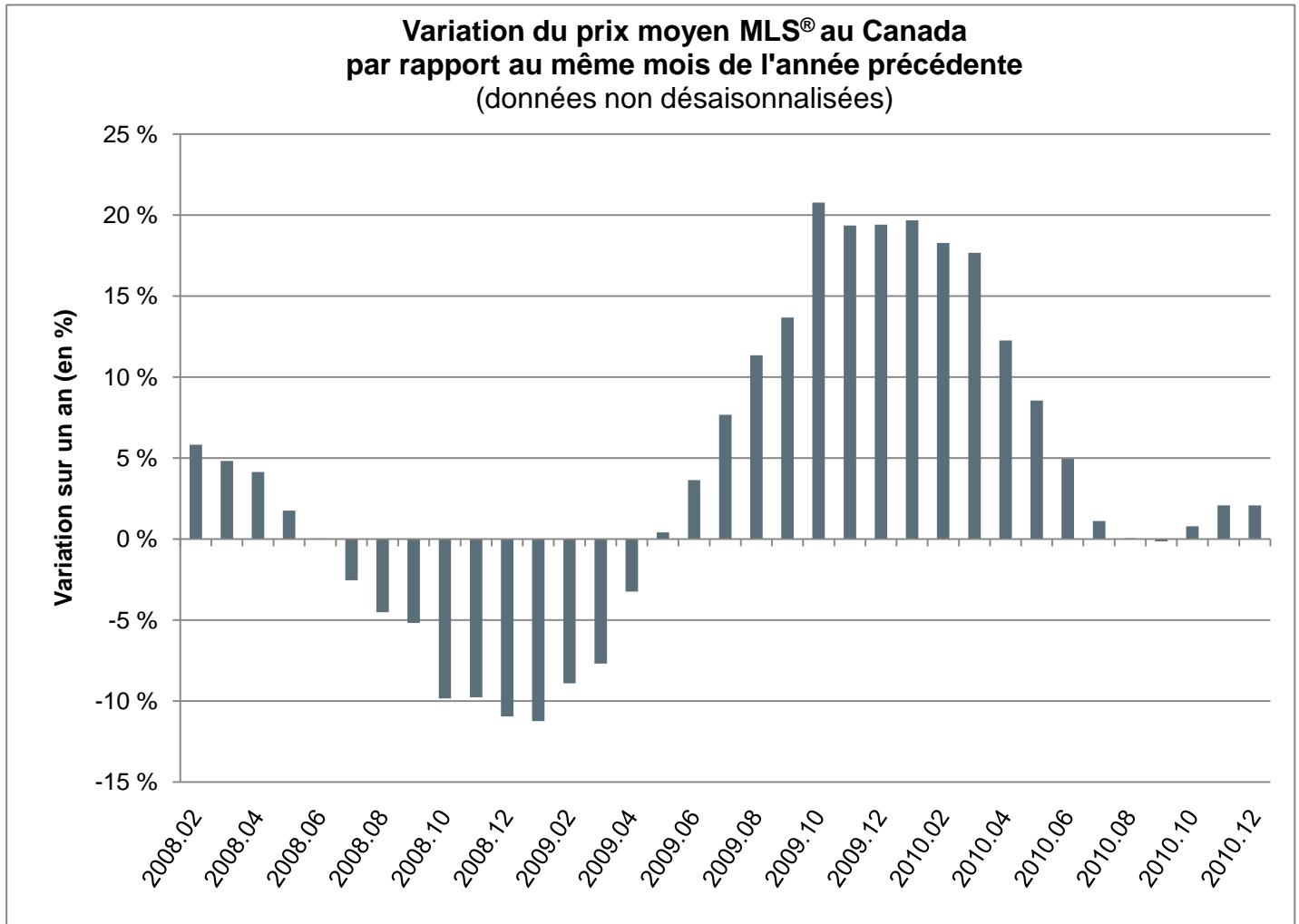
Selon l'Association canadienne de l'immeuble (ACI), 23 715 transactions résidentielles (données non désaisonnalisées) ont été réalisées au Canada par l'intermédiaire du système MLS® en décembre 2010, soit un recul de 14 % par rapport à la même période en 2009. L'activité enregistrée en décembre 2010 est toutefois légèrement supérieure à la moyenne des dix dernières années pour un mois de décembre (22 604 ventes).

Le bilan de l'année 2010, avec un total de 447 010 transactions résidentielles réalisées, a été 4 % inférieur à celui de 2009. Cette performance du marché de la revente canadien a permis toutefois aux ventes de 2010 de dépasser de 3,5 % le niveau atteint en 2008.



Source : Association canadienne de l'immeuble

Par ailleurs, après avoir enregistré des croissances en octobre (1 %) et en novembre (2 %), le prix moyen de l'ensemble des propriétés vendues au Canada a connu une autre augmentation en décembre, progressant de 2 % pour s'établir à 344 551 \$. Finalement, pour l'ensemble de l'année 2010, le prix moyen des maisons vendues s'est fixé à 339 030 \$, en hausse de 6 % par rapport à 2009.



Pour consulter le communiqué officiel de l'ACI, [cliquez ici](#).



## Précisions sur le marché de la revente au Canada

Les données sur le marché de la revente pour l'ensemble du Canada sont publiées mensuellement (aux alentours du 15<sup>e</sup> jour de chaque mois) par l'Association canadienne de l'immeuble (ACI).

### Le marché de la revente au Canada et le marché de la revente au Québec

L'évolution du marché de la revente au Canada est un bon point de comparaison avec l'activité immobilière au Québec. Il est particulièrement intéressant de comparer la situation du marché de la revente dans les grands centres urbains canadiens. Aussi, de par son influence potentielle sur la confiance des consommateurs, l'activité sur le marché immobilier dans le reste du Canada peut avoir un effet sur le marché québécois. Par exemple, une situation difficile sur le marché immobilier dans l'ouest du Canada peut avoir une influence négative sur les consommateurs québécois, qui pourraient s'inquiéter de voir également une dégradation de l'activité immobilière au Québec.